

Zeitschrift:	Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber:	Organisation des Suisses de l'étranger
Band:	51 (2024)
Heft:	3: Dayana Pfammatter, première yodleuse à avoir étudié son art à l'université
 Artikel:	"Riens" : une expo née du néant
Autor:	Steiner, Jürg
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1077440

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**NICHTS
NOTHING
RIENS**



«Riens»: une expo née du néant

Dans l'exposition «Riens», le Musée de la communication de Berne met le néant en lumière. Et révèle beaucoup de choses.

«Circulez, il n'y a rien à voir», est-il affiché dans l'escalier qui mène à la petite salle où l'équipe de Kurt Stadelmann, commissaire au Musée de la communication, a monté l'exposition «Riens». L'ironie subtile de ce panneau initial imprègne toute l'installation. Qui n'évolue pas dans des sphères philosophiques, mais reste bien en phase avec la réalité. Avec Kurt Tucholsky, pour être précis. Un jour, l'écrivain allemand a noté qu'un trou – la quintessence du rien – ne peut être un trou que parce qu'il est entouré de quelque chose qui s'en distingue.

Si l'on applique ceci à un aliment culte en Suisse, cela signifie que les trous de l'Emmentaler n'existent que parce qu'ils sont entourés de fromage.

L'innovant musée bernois a mis en œuvre ce principe de manière conséquente. On lit par exemple: «Rien que des promesses vides» à côté d'une action de 500 francs de l'ancien Credit Suisse, désormais sans valeur. «Beaucoup de blabla pour pas grand-chose: rien n'en est ressorti» accompagne un navire de papier créé pendant une réunion désespérante. Et un anneau de mariage est flanqué de la sentence: «Rien ne dure toujours».

Une carte du monde fascinante montre la localisation du point Nemo, qui est le point le plus éloigné de toute terre émergée. Il est situé au cœur du Pacifique, au milieu du néant.

En visitant l'exposition, on peut porter à son oreille un gobelet acoustique qui pend du plafond. Une voix chaleureuse explique qu'il n'existe dans l'univers aucun lieu où il n'y a absolument rien. Pas même dans un vacuum. Rien n'est jamais rien.

Cela signifie peut-être qu'il y a toujours quelque chose là où on veut bien le voir. La joie, l'espoir, un souvenir, une idée peut-être. Les visiteurs de «Riens» peuvent emporter cette réflexion à la maison. Ce qui est déjà beaucoup.

JÜRG STEINER

Musée de la communication, Berne: «Riens». Jusqu'au 21 juillet 2024. L'exposition est liée au jeu en ligne «The Void», auquel on peut jouer partout. Site web: mfk.ch/rien